

Santé, moeurs, société

Sida... fiche santé

QU'EST-CE-QUE LE SIDA

EN POLYNÉSIE

L'idée d'une rubrique santé n'est pas neuve au veà porotetani. Elle fut jadis régulièrement tenue par Patrick Howell. Elle reprend tout naturellement sa place aujourd'hui.

Plusieurs idées la justifient. La première tient au ministère de guérison, évident dans la vie de Jésus, que certaines églises essaient de mettre en oeuvre. Eglise...communauté de guérison...signe du Royaume qui vient. Une seconde idée, est celle chère à la Cevaa d'annoncer tout l'évangile à tout l'homme (corps, esprit, être individuel et social).

Les thèmes abordés dans ce numéro sont ceux du Sida et de la Drogue d'une part, qui font l'objet de deux fiches. D'autre part le thème des jeux d'argent fait l'objet d'une lettre de l'église adressée au gouvernement du Territoire, que nous publions.

Le Sida n'a pas flambé en Polynésie contrairement à ce que beaucoup pensaient. "L'absence" de drogues dures injectables sur le Territoire (absence de transmission par seringues souillées), en

est sûrement une raison. Une politique de dépistage assez large, un bon suivi des groupes à risques en sont d'autres. Mais nous ne sommes pas à l'abri d'une progression plus intempestive et la vigilance, l'action préventive ne doivent pas se relâcher.

La Drogue progresse. Le "Pakalolo" est généralisé, les producteurs s'organisent évoluent vers le "cartel", les archipels exportent vers Tahiti, les jeunes sont touchés en masse. Les champignons hallucinogènes heureusement ne peuvent être produits à grande échelle, ils poussent ici sur les bouses de vaches... et le cheptel est plutôt maigre. La cocaïne a fait son entrée sur le Territoire, nous serions pour le moment à l'abri d'autres drogues plus dures, dont l'arrivée est étroitement surveillée. Certains médicaments sont utilisés par les jeunes drogués, experts en mélanges actifs, peu soucieux évidemment de leurs effets nocifs.

Les jeux d'argent progressent, on n'y gagne

jamais. Une poignée de gagnants pour des millions de joueurs au Loto. Les chances sont infimes, la dépense certaine, d'autant plus scandaleuse qu'on la sollicite le plus souvent parmi ceux qui sont dans le besoin. Les riches ne jouent pas c'est bien connu... On entretient les pauvres dans l'illusion de l'argent de la chance alors qu'il faut leur apprendre à le gagner par le travail. Les jeux d'argent sont profondément immoraux.

Les fiches proposées ici ont avant tout un but d'information, mais la rubrique est ouverte à tout (réflexions, problèmes, partage d'expériences...), elle est ouverte à tous sujets concernant la santé, les moeurs, les problèmes sociaux..., elle est ouverte à tous, aux professionnels (médecins, infirmiers, travailleurs sociaux, pasteurs...) mais aussi aux mères de familles, aux jeunes... C'est dire que vos articles sont attendus, ici particulièrement, dans le concret des problèmes et dans les réponses que suggère votre foi.

ROCKY MEUEL

Le Sida est dû à un virus: le VIH (virus de l'immuno-déficience humaine). Les virus, au contraire d'autres microbes ne sont pas sensibles aux antibiotiques.

Dans la plupart des maladies virales, notre organisme vient à bout de l'infection grâce à son système de défense immunitaire (production des anti-corps qui détruisent les virus). Certains globules blancs font partie de ce système de défense. Ce sont eux que le VIH attaque.

Le système de défense est affaibli et notre organisme devient moins capable de lutter contre les microbes environnants, contre les cancers...Ce sont ces maladies surajoutées qui vont rendre le SIDA, mortel.

QU'EST-CE-QUE LA SÉRO-POSITIVITÉ

Mais on ne fait pas d'emblée un Sida (maladie) lorsque l'on est en contact avec le VIH. Dans un premier temps l'organisme fabrique des anti-corps anti-VIH. Ce sont eux que les tests dépistent; on parle alors de séro-positivité. Un séro-positif peut rester sans maladie, jusqu'au moment où ses défenses, trop faibles, seront débordées par une infection surajoutée. Plus un séro-positif sera en contact avec le VIH venant de l'extérieur, plus il augmentera son risque de développer le Sida-maladie.

COMMENT SE FAIT LA TRANSMISSION

Chez les personnes séro-positives, le VIH est présent dans le sang, le sperme, les sécrétions vaginales. La transmission de la maladie se fait, de fait, à partir de ces personnes, par voie sexuelle (rapports sexuels), par transfusion de leur sang (ce risque est aujourd'hui écarté par le dépistage systématique de chaque don de sang), par usage d'une seringue qu'ils ont utilisée auparavant (c'est le mécanisme de transmission important chez les drogués qui se passent leurs seringues), par voie "foeto-maternelle" (transmission par la femme enceinte à son foetus au cours de la grossesse).

Le Sida n'est pas la maladie des homosexuels. Ceux-ci ont été plus touchés en raison de la multiplicité des partenaires. Les hétéro-sexuels sont tout aussi concernés.

En mars 1992, les chiffres étaient les suivants: 117 cas dépistés depuis Août 1985 dont 32 ont quitté le Territoire, 21 sont décédés sur le Territoire, 64 sont toujours vivants et présents. Il y a probablement plus de porteurs sains, non dépistés.

LES FAUSSES IDÉES.

Le Sida ne s'attrape pas dans l'eau d'une piscine, en buvant dans un même verre, par une poignée de main, sur les cuvettes des cabinets de toilettes publiques, par les appareils de téléphone, dans les trucks...

Le Sida n'est pas contagieux, il est transmissible

CE QU'IL FAUT FAIRE.

La première protection se trouve dans une sexualité responsable... éviter d'avoir plusieurs partenaires, éviter les relations occasionnelles avec des inconnu(e)s... sortir d'une sexualité désordonnée.

La seconde protection (efficace) est le préservatif, à utiliser par les homosexuels comme par les hétéro-sexuels, chaque fois que l'on n'est pas sûr de son partenaire.

Les toxicomanes ne doivent plus se passer leurs seringues.

Lorsque l'on craint d'avoir eu des rapports non protégés avec un séro-positif, on doit consulter un médecin.

Lorsque l'on est séro-positif on doit en prévenir son partenaire et utiliser des préservatifs.

CE QU'IL NE FAUT PAS FAIRE

Les malades du Sida, les séro-positifs ne sont pas des pestiférés. Ils ne doivent pas être rejetés ni des écoles, ni des hôpitaux, ni des prisons... Ils sont dans une situation difficile et demandent compassion et aide.

Ils ne sont que vecteurs de la maladie, tant il est vrai, si l'on contracte le Sida, que c'est d'abord à soi qu'on le doit.

(adaptation de fiche santé publiée par le laboratoire conseil Oberlin; autre source: "Direction de la Santé Publique de Polynésie française").

ROCKY MEUEL

... Nouvelles des églises...(Suite de la P. 11)

BRÉSIL: CONFLITS ENTRE CHERCHEURS D'OR ET INDIENS

Selon les missions catholiques, la mortalité parmi les Indiens dans les secteurs où s'installent des chercheurs d'or et des colons continue à s'accroître. Les causes en sont les meurtres (27 en 1991) ou des maladies et épidémies (malaria en particulier) ou des suicides. Rien que dans la tribu des Guarani, 21 en 1991, pour la plupart des jeunes.

PAGE 6 IN FLM INFORMATION

.4. CARAIBES:

CUBA: LE CULTE DE PAQUES DIFFUSÉ À LA RADIO

Selon le président du Conseil Oecuménique de Cuba, Orestes Gonzales, les chrétiens cubains ont aujourd'hui la possibilité d'utiliser les médias pour communiquer à tous leur message.

C'est le pasteur Hector Mendez, président de l'Eglise presbytérienne et membre du Comité central du COE qui a prononcé la prédication lors de ce culte de Pâques. Les relations entre l'Eglise et l'Etat se sont améliorées depuis la visite effectuée par Jesse Jackson en 1983. Signe de détente, après des décennies de restrictions imposées par l'Etat sur la liberté religieuse, une réunion s'est tenue en avril 1991 entre Fidel Castro et le Conseil Oecuménique de Cuba - qui représente la majorité des protestants cubains, estimés à 10% de la population (10 millions d'habitants). Orestes Gonzales s'est déclaré convaincu que dans un proche avenir de nouvelles possibilités se présenteront pour les chrétiens d'accéder à d'autres moyens de communication comme la télévision et la presse.

PAGE 10 IN SOEPI N°15 DU 27 MAI 1992

.5. ASIE:

ASIE: DES PROBLÈMES QUI EXIGENT LA COOPÉRATION DES EGLISES

Nanjing (SOEPI) - Le Groupe régional

"Asie", qui rassemble des représentants des organisations oecuméniques de la région, des organismes de soutien hors de la région, et du Conseil oecuménique des Eglises (COE), s'est réuni à Nanjing, en Chine, à la mi-avril; c'était la première réunion en rapport avec le COE tenue en Chine depuis plus de 40 ans.

Durant une semaine, plus de vingt participants ont débattu de la situation actuelle dans trois sous-régions - Asie du Nord-Est (Chine, Hong-Kong, Japon, Corée, Taïwan), Asie du Sud-Est (Indonésie, Malaisie, Philippines, Singapour, Thaïlande) et Asie du Sud (Inde, Pakistan, Bangladesh, Sri Lanka, Népal, Birmanie) - et établi les priorités et les programmes d'action pour les trois années à venir.

Les participants ont décidé que certains problèmes exigeaient la coopération des Eglises dans trois sous-régions: la situation vulnérable des migrants, les questions de l'environnement, de développement, du tourisme et de la prostitution.

Les Eglises des pays de l'Asie du Nord-Est qui ont atteint un niveau de richesse économique leur permettant d'être appelés pays "développés" ont été invitées à augmenter leur contribution financière dans la région et hors de la région et à surveiller les politiques de développement de leurs gouvernements.

Entre autres actions de soutien à l'Asie du Sud-Est, les participants ont réclamé une solidarité renforcée "par des échanges et le partage des ressources" avec la Birmanie et la mobilisation des Eglises en faveur de la participation populaire au processus démocratique dans les pays dirigés par des gouvernements militaires et autoritaires.

Parlant de l'Asie du Sud, ils ont évoqué les questions ethniques et les problèmes des minorités, des femmes, des jeunes et des enfants, et les régimes autoritaires.

"Le fondamentalisme religieux" et "les facteurs de division" entre les Eglises sont communs à tous les pays d'Asie du Sud, souligne leur rapport.

PAGE 4 IN SOEPI, N° 15 DU 27 MAI 1992

Banco, Loto... Jeux

Lettre au président du gouvernement.

Monsieur le Président,

Parallèlement au jeu du Loto, un autre, le Banco, vient d'être installé sur le Territoire. La "Française des Jeux" et la "Pacifique des Jeux" semblent être ravies du résultat puisqu'en deux jours, 1,5 millions de tickets ont déjà été gratés. On parle alors de "fièvre du Banco!"

Je ne peux, hélas, pour ma part, partager la joie de ces responsables des Jeux qui font croire à mon peuple que la solution à son attente, à ses besoins et à ses problèmes réside dans les jeux d'argent! Je suis triste pour mon peuple qui, en s'adonnant à ces jeux d'argent, ne sait pas qu'il est projeté dans une sorte de rêve irréalisable! Je suis profondément triste quant à l'avenir de ces jeunes écoliers que j'ai vus rôdant autour d'un point de vente

(grattaient-ils, eux aussi, j'ose espérer que non) au lieu d'être sur les bancs de l'école à ce moment-là!

Comme je comprends alors l'angoisse de cette femme dont l'attitude du mari vis-à-vis d'elle et de leurs enfants a basculé subitement dans la méchanceté et l'agressivité, depuis qu'il s'est adonné au jeu d'argent. Comme je suis sensible à la visite de cette mère de famille qui me supplie d'intervenir auprès de vous pour que nos enfants soient épargnés...de la tentation du jeu qui, comme toute tentation de jeu, les poussera tôt ou tard à la délinquance, au vol, à la prostitution et... et à pire encore!

Sauvegarder la dignité de l'homme, telle est notre mission à nous tous, responsables politiques et religieux du peuple polynésien. C'est pourquoi, toute Eglise chrétienne digne de ce nom ne peut avoir d'autre message à délivrer que celui qui se veut être libérateur aussi bien pour

l'exploiteur que pour l'exploité. Pour l'Eglise, le souci et le mieux-être de l'autre doivent passer avant. Ce n'est pas le cas avec les "Jeux".

C'est ce que j'ai essayé de partager avec le comité économique, social et culturel lorsqu'il m'a fait venir pour expliquer la désapprobation de l'Eglise Evangélique à propos des tombolas organisées en son sein et à travers les tombolas, son opposition à toutes formes de jeux tels que le Casino, le Loto et maintenant... le Banco.

Je suis persuadé que ces jeux installés sur le Territoire ne sont pas une bonne chose ni pour l'équilibre de la cellule familiale ni pour l'épanouissement physique et moral de notre peuple.

Je suis triste pour le présent et pour l'avenir de nos enfants!

Veillez croire, Monsieur le Président, en l'assurance de mes sentiments respectueux.

JACQUES IHORAI

Suite et FIN P. 13